



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°1 – campagne 2018-2019
10 septembre 2018

A retenir :

Faits marquants

- Début parfois difficile des arrachages
- Démarrage des usines le 11 septembre
- De fortes disparités entre secteurs

Préconisations

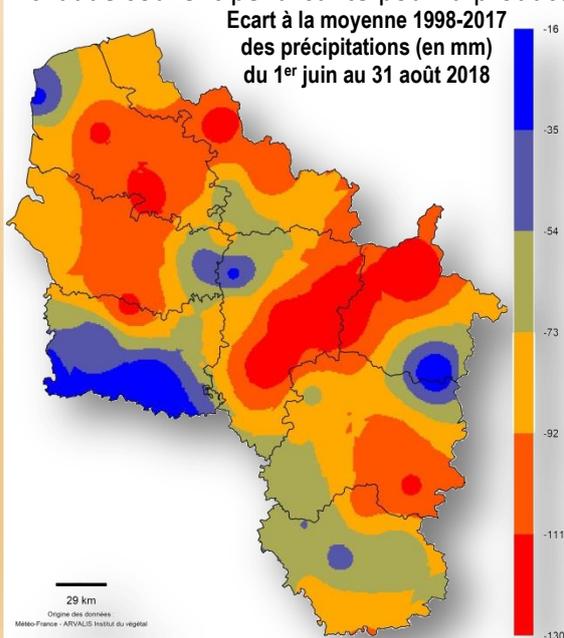
- Contrôler l'état des parcelles vis-à-vis de la repousse physiologique
- Rester vigilant sur la protection contre le mildiou
- Sélectionner les parcelles pour la conservation
- Préparer le bâtiment pour le long terme

Récolte 2018 : c'est parti !

Après un décalage d'une dizaine de jours par rapport au planning envisagé au printemps afin de prendre en compte les conditions particulières de l'année et le déficit de productivité observé courant août, les arrachages ont débuté en fin de semaine dernière pour pouvoir assurer dès ce lundi les livraisons aux



fécularies qui débiteront leur broyage mardi. Les arrachages et la campagne de stockage qui va suivre s'annoncent déjà comme compliqués suite au scénario climatique atypique vécu depuis le printemps et ses conséquences sur le développement de la culture. Après un début prometteur jusqu'à la fin mai-début juin, malgré de fortes pluies locales à la fin de cette période aux conséquences néfastes sur la structure et le risque mildiou, s'est installée une météo sèche et chaude souvent pénalisante pour la productivité. Le repositionnement des pluies



de l'année par rapport à la moyenne des vingt dernières années (carte ci-contre) montre qu'il existe cependant une assez forte diversité de situation en fonction du secteur géographique. Si le centre et le sud ouest de la Picardie montrent un déficit de pluie de seulement 15 à 30 mm par rapport à la moyenne sur la période juin-août, ce déficit s'approche ou dépasse le plus souvent les 100 mm sur les autres secteurs. Ce manque d'alimentation en eau s'est ainsi montré généralement assez impactant sur le développement des tubercules, d'autant plus qu'il a été accompagné de températures estivales particulièrement élevées. Pour toute la moitié sud est du bassin de production, les températures maximales ont en effet dépassé 28°C plus d'une journée sur trois durant la période estivale (voir carte page suivante). Ce

cumul de conditions météorologiques défavorables a aussi pu se traduire par des blocages de tubérisation et l'apparition de symptômes plus ou moins importants de repousse physiologique, avec notamment l'apparition d'une



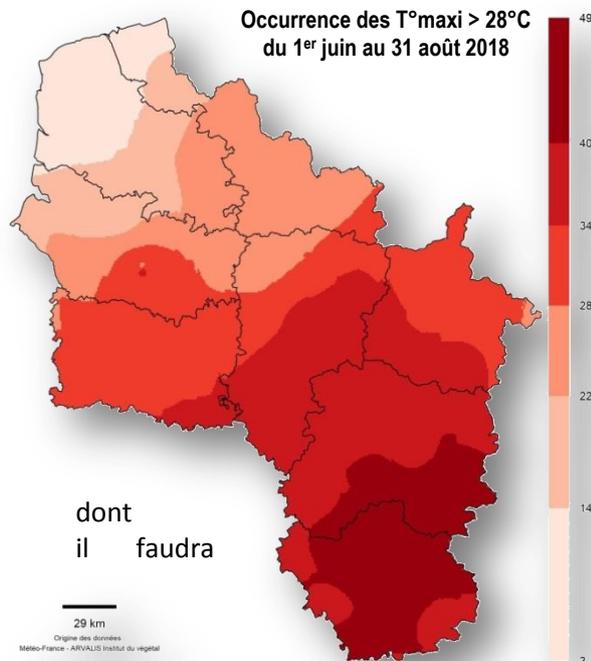
seconde tubérisation après le retour de quelques pluies mi-août. Eris, Amyla, mais aussi Kaptah vandel apparaissent plus souvent, mais non exclusivement, affectées avec cependant une forte diversité selon les secteurs et les parcelles. Cette repousse s'accompagne aussi généralement d'un reverdissement plus ou moins accentué de la



végétation avec l'émission de nouvelles tiges et de nouvelles feuilles. La combinaison de ces paramètres culturaux et météorologiques ont des répercussions sur les récoltes en cours. Les arrachages sont parfois

difficiles, presque impossibles localement en condition sèche pour des parcelles argilo-limoneuses déstructurées après les gros orages de la fin mai, accompagnés dans ce cas d'une part importante de mottes dures

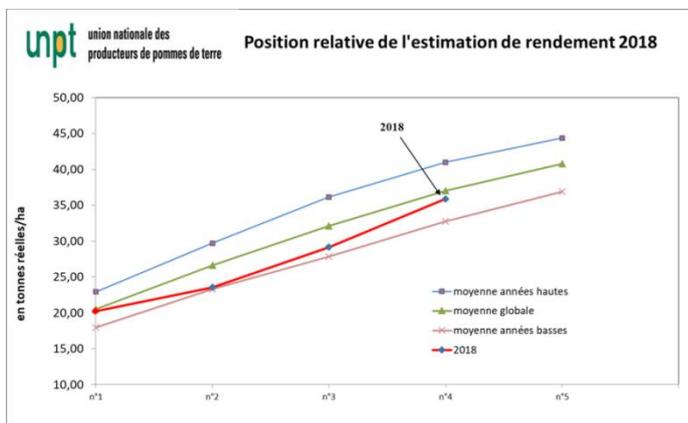
présentes dans le flux de tubercules. La forte adhérence des tubercules aux fanes peut également se traduire par un volume conséquent de fanes résiduelles dans le silo. La récolte 2018 démarre donc dans un contexte à minima délicat le plus souvent mais



également intégrer les répercussions possibles dans la conduite des dernières semaines de végétation, la mise en stockage et vraisemblablement la conduite de la conservation à venir.

Une productivité moyenne faible et hétérogène

Comme chaque année, l'UNPT effectue des prélèvements réguliers toutes les deux semaines depuis fin juillet

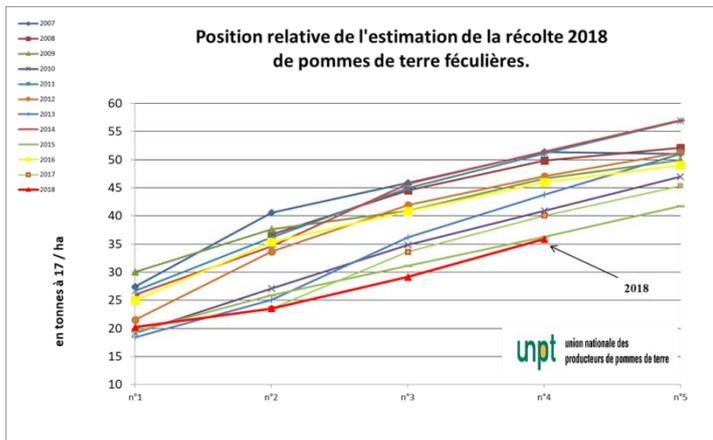


sur un réseau d'une soixantaine de parcelles représentatives des producteurs de féculé. Les résultats de ceux-ci permettent d'avoir une vision synthétique de l'évolution de la productivité de la campagne en cours, tout en la positionnant par rapport aux années précédentes. Les conditions sèches subies au cours de l'été ont impacté le grossissement des tubercules qui a connu un passage à vide jusqu'à la mi-août, date à partir de laquelle un certain regain de développement a été constaté. Après des conditions de croissance prometteuses

Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

en mai-juin qui avaient permis de positionner la campagne en cours dans la moyenne générale pour le rendement brut lors du premier prélèvement, ce dernier s'était



ensuite rapproché des plus mauvaises campagnes passées. La remontée de la productivité depuis la mi-août maintient encore l'espoir que la catastrophe peut être évitée à condition que la météorologie se montre dorénavant plus propice au grossissement. La productivité en féculé aura

cependant sans doute des difficultés à remonter fortement la pente car les conditions plus humides souhaitées pourraient de faire en favorisant la production de tubercules de seconde génération dans les parcelles les plus touchées par la repousse physiologique avec une répercussion possible sur la richesse féculière des lots. La dernière évaluation du réseau de parcelles suivies place ainsi 2018 au niveau de la plus mauvaise année pour le rendement moyen à 17 % de richesse féculière. Le 4^{ème} prélèvement réalisé le 4 septembre montre ainsi un rendement moyen à 17 % assez faible, égal à 35,9 t/ha pour une richesse moyenne de 20,9 %. Cette valeur moyenne cache cependant de très fortes disparités selon les secteurs, en liaison directe avec les quantités de pluie reçues depuis la mi-juin. Au 4^{ème} prélèvement, le rendement brut en tubercules oscille en effet entre 16,2 t/ha et 44,0 t/ha selon le site de prélèvement.

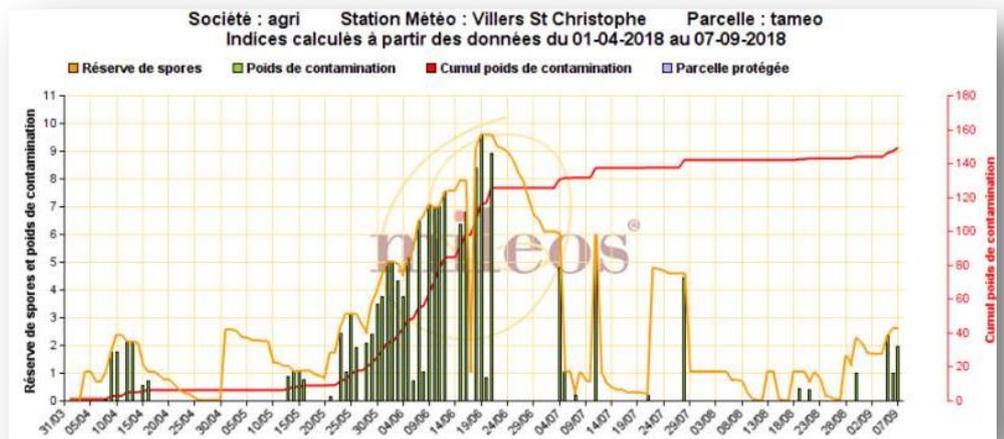
Surveiller l'évolution des parcelles et le risque sanitaire

Dans les conditions particulières de l'année plusieurs préconisations s'imposent alors qu'un nombre conséquent de parcelles présentent des signes de reverdissement mais aussi de repousse physiologique :

Préserver l'état sanitaire

Aux pluies régulières et localement intenses de la fin mai-début juin qui avaient généré une forte pression mildiou dans les parcelles à cette époque, a succédé une météo estivale chaude et sèche ramenant régulièrement cette pression vers un risque souvent proche de zéro. La courbe épidémiologique ci-contre, extraite de Mileos® sur une

parcelle type de Villers-Saint-Christophe, en donne un bon aperçu par l'évolution de la courbe enveloppe représentant la « réserve de spores » et par le nombre et la hauteur des histogrammes traduisant le risque de contamination. La parcelle doit être sous protection si le seuil de spores produites est dépassé. Ce seuil est égal à 2 pour une variété



Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2018. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.feculerie-haussimont.eu / www.producteursdepommesdeterre.org / www.gipt.net / www.arvalis-infos.fr

sensible (Kaptah Vandel), à 3 pour une variété intermédiaire (Amyla), à 4 pour une variété résistante (Kardal). Si des économies en produits fongicides ont ainsi pu être faites durant l'été, il conviendra de surveiller l'évolution du risque de contamination durant les prochaines semaines pour prendre les décisions les plus opportunes. On observe en effet un début de remontée du risque depuis le début du mois de septembre à la faveur des quelques pluies répertoriées, complétées par le retour de rosées matinales. Un regain de vigilance est donc recommandé d'autant plus que le reverdissement des parcelles se traduit par l'apparition régulière de nouvelles pousses foliées à protéger si le risque de contamination existe. Si tel est le cas, il est conseillé de considérer favorablement les produits antisporeux et sporicides compte tenu de la nécessité de garantir désormais aujourd'hui la protection des tubercules dans les buttes.

Surveiller le développement des repousses physiologiques et raisonner au mieux l'affectation des lots pour le stockage de longue durée

La repousse physiologique et l'apparition d'une seconde génération de tubercules peuvent avoir de lourdes répercussions sur la qualité des tubercules récoltés, tout particulièrement si cette seconde génération se développe à partir des tubercules de première génération. Les tubercules de seconde génération resteront en effet largement immatures jusqu'à la récolte avec une richesse féculière limitée mais ils risquent de puiser également leur alimentation à partir de ceux de première génération s'ils en sont issus. Dans ce cas, ceux-ci pourraient progressivement développer des symptômes de vitrosité à partir de la sénescence du feuillage ou du défanage. Dans une situation extrême cette vitrosité peut provoquer une pourriture totale ou partielle des tubercules atteints, y compris en cours de conservation. Ces considérations montrent combien il est important de surveiller l'évolution des parcelles et évaluer au mieux l'intensité de la repousse physiologique. Celle-ci étant la

résultante d'une combinaison de nombreux facteurs (champ, structure du sol, variété, incubation du plant, conditions météorologiques ...), il n'est pas possible de donner des conclusions générales et c'est bien à chaque producteur de faire un état de l'évolution de ses parcelles en effectuant des prélèvements réguliers d'au moins 3 fois 2 m linéaires par parvenir à une certaine représentativité des échantillons prélevés. Il convient également de prendre en compte l'hétérogénéité éventuelle des parcelles. Pour éviter tout déboire en conservation, il sera préférable de ne pas affecter si possible les lots présentant trop de repousses physiologiques pour les conservations de longue durée mais plutôt de les réserver pour les enlèvements précoces. Pour ceux-ci il est aussi souhaitable de n'effectuer l'arrachage que durant les jours précédant l'enlèvement, en privilégiant également un entreposage en silo de faible largeur (une remorque de large).

Equiper au mieux le bâtiment

Seule une ventilation efficace permettra d'intervenir sur les tubercules en cours de conservation et gérer efficacement le stockage jusqu'à la livraison. Pour rappel voici les principaux éléments à prendre en compte :

- Une ventilation performante de 100 m³/h par m³ de tubercules stockés délivrée par des ventilateurs de type basse pression,
- Une distribution d'air homogène grâce à un réseau de gaines adaptées,
- Une sonde de température de tas par tranche de 150 à 200 tonnes stockées et une sonde de température pour l'air extérieur,
- une régulation automatique de mise en route des ventilateurs.

